

L'Aigle de Lyon



"NOUS AVONS CRU À LA CHARITÉ" I JN. IV, 15

NUMÉRO 374 - OCTOBRE 2021

" CROISADE DES CHEFS DE FAMILLE ", ABBÉ DU CREST

DANS un sermon d'anthologie (23 septembre 1979), monseigneur Lefebvre exhorta ceux qui l'écoutaient, émus, à partir en Croisade pour recréer une chrétienté. S'adressant à l'assemblée, il insista sur la croisade des chefs de famille qu'il voulait susciter au moyen de la dévotion à la messe de toujours.

Le concept de paternité s'effrite au rythme des atteintes successives de toute image honorant le père : la royauté à la Révolution, l'autorité en Mai 68, la complémentarité conjugale avec le féminisme, et jusqu'à la génération depuis la PMA.

Le fondateur de la Fraternité encouragea les pères à l'être vraiment, dans toute l'entendue de leur fonction, et ce jusqu'au domaine politique.

La sainte Écriture enseigne que toute paternité, au Ciel et sur terre tient son nom du Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ (Eph 3¹⁴). C'est en contemplant le Père des Lumières que nos pères



trouveront le modèle de ce qu'ils doivent incarner.

Le Père, qui est aux Cieux, impose son autorité parce qu'il vient d'En-Haut. Les pères, loin de renier l'autorité qu'ils possèdent, symbolisent la loi pour leur progéniture. Cette capacité de sanctionner, en bien ou en mal, les préservera de l'appât narcissique et d'omnipotence, puisque des bornes seront placées sur le chemin de leur existence.

Le Père est aussi celui qui envoie le Fils dans le monde pour nous racheter. De même, les vrais pères insufflent à leurs enfants une flamme de vie qui les pousse à être totalement aux affaires de Dieu le Père. Sans cela, la générosité, les projets de vie ne naissent pas : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre* » (Jn 4³⁴).

Pour le père et ses enfants, le devoir d'état, fait en union à la sainte messe - l'œuvre du Fils - sera le levain de la renaissance. « *Et alors, vous verrez la civilisation chrétienne reflourir.* »

ACTIVITÉS DU PRIEURÉ

Toussaint : Vous pouvez proposer votre aide auprès de l'abbé Perriol pour l'installation d'un autel des reliques.

Fleuristerie : Nous recherchons des volontaires pour orner l'autel. Formation sur demande !

Ménage : Que les bonnes volontés se proposent pour l'entretien du Prieuré (régulier ou occasionnel).

Chorale : Il manque des voix de femmes pour assurer de belles polyphonies.

L'ÉGLISE DES PAUVRES, ABBÉ DU CREST

LES bourgades de Galilée étaient l'objet de mépris de la part des scribes et des pharisiens. Les citadins de Jérusalem excluèrent ces gens-là des bienfaits de la religion par une interprétation trop rigoureuse de la loi : hors de question d'être seulement touchés par ces moines que rien, sans le luxe de s'offrir les moyens d'une pureté légale...

Et pourtant, c'est à ces déshérités que Jésus s'adresse en premier - sans exclusion de personne il est vrai - mais à eux tout d'abord, comme symboles et comme bénéficiaires principaux de la Bonne Nouvelle. C'est délibérément à partir de la masse misérable et souffrante que le Christ a voulu relever l'humanité.

Il fait vibrer ces déprimés dont nul ne s'occupe. Ces parias se sentent une âme, eux dont on disait qu'ils n'en avaient pas. Et dans cette âme, ils sentent Dieu.

Lui-même, modèle de détachement et de vie simple, s'adjoint des disciples qui vivent pauvrement. La théologie de la libération interprète faussement l'enseignement de Notre-Seigneur comme une invitation aux pauvres à se servir de la religion comme d'un levier pour abolir l'indigence. Les siècles précédents avaient eux aussi leur lot de zélés, non seulement détachés, mais condamnant toute richesse.

Le Sermon sur la montagne opère-t-il donc

un renversement des situations sociales ? Pauvres *en esprit*, ou, comme dit saint Luc : « *heureux, vous qui êtes pauvres* » ? Non, et il existe aussi des pauvres attachés aux biens de cette terre. Le Messie exhorte tous les hommes. Et c'est en renonçant volontairement à toute propriété pour le royaume des Cieux que les religieux empruntent la voie de la perfection. « *Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes et viens, suis-moi.* » L'exemple de la pauvreté parfaite exhorte les autres à être détachés des biens d'ici-bas.

Les pauvres et les humbles ont une dignité supérieure dans l'Église ; les autres, les riches, sont admis à leur suite et comme sous leurs auspices dans ce royaume de l'humilité et de l'amour.

L'Évangile s'adresse-t-il aux riches ? Oui, il leur dit, comme l'entendit l'ami de Jésus, le riche Lazare, premièrement que leur richesse n'est pas celle qui compte, et qu'elle est la proie des voleurs, des vers et de la rouille. Il leur dit ensuite que le pauvre est un autre Jésus-Christ, image vivante à aider, à soutenir et à respecter. Le christianisme invite aussi à l'aumône, signe de détachement, de charité et de générosité. L'Évangile dit enfin que leur Salut est facilement mis en danger par l'attachement inévitable dû aux richesses : " *Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.* " (Mt 19²⁴)



DATES D'OCTOBRE À RETENIR

- DIMANCHE 26 SEPTEMBRE : déjeuner étudiants
- MERCREDI 29 SEPTEMBRE, 19H30 : cercle de l'Immaculée
- JEUDI 30, 20H : cercle des foyers chrétiens
- SAMEDI 2 OCTOBRE : pèlerinage de rentrée du Prieuré
- MARDI 5, 11H30 : messe pour les défunts du Prieuré
- MARDIS 5 & 19, 20H : doctrine chrétienne
- JEUDIS 7 & 21, 20H : catéchisme adultes débutants
- WE 9-10 : pèlerinage des jeunes à La Salette
- MARDI 12, 9H30 : messe des mamans
- MERCREDI 13, 6H30 : messe des papas
- JEUDI 14, 19H30 : journée du rosaire perpétuel
- JEUDI 14 : réunion des bénévoles du Prieuré
- SAMEDI 16, 11H : récollection du Tiers-Ordre
- MERCREDI 20, 19H30 : cercle de l'Immaculée
- JEUDI 28, 20H : cercle des foyers chrétiens



" VOUS AVEZ ENTENDU QU'IL A ÉTÉ DIT : OËIL POUR OËIL ET DENT POUR DENT.
ET MOI JE VOUS DIS DE NE PAS RÉSISTER AU MAL ;
MAIS SI QUELQU'UN TE SOUFFLETTE À LA JOUE DROITE, TENDS-LUI AUSSI L'AUTRE ;
ET SI QUELQU'UN VEUT T'APPELER EN JUSTICE ET TE PRENDRE TA TUNIQUE, LAISSE-LUI ENCORE LE MANTEAU. "

(Mt 5³⁸⁻⁴²)

JÉSUS VS GANDHI, ABBÉ PERRIOL

EN lisant l'Évangile, nous sommes surpris de la doctrine que nous livre le Christ. Entre nous, qui aurait la folie de l'appliquer ? « *Quelqu'un te frappe-t-il sur la joue droite, présente-lui encore l'autre. Quelqu'un veut-il te faire un procès pour te prendre ta tunique, abandonne-lui encore ton manteau.* » Lorsqu'on s'est fait voler son téléphone, on n'aurait pas idée de donner en plus au voleur son portefeuille. S'il nous arrive d'être frappés dans la rue, il est souvent prudent de fuir. Mais qui accepterait de se présenter à son agresseur pour se faire bastonner ?

Le Christ semble exiger de notre part une naïveté qui dépasse les limites de la raison. Il est vrai que la charité et l'amour des ennemis est la note particulière du christianisme, mais de là à accepter le triomphe de l'injustice sur la vertu, non, c'est trop ! Si tous les chrétiens tendaient toujours l'autre joue, le mal prendrait le dessus sur le bien.

Comment alors comprendre ces paroles du Sermon sur la montagne ? Saint Thomas d'Aquin a commenté ces lignes et affirme qu'il ne faut pas les entendre dans un sens littéral. Nous ne sommes heureusement pas tenus de donner le bâton pour se faire battre.

Nous avons à ce sujet deux exemples. Durant sa Passion, un garde frappe Notre-Seigneur sur la joue. Face à cet outrage, le Christ ne présente pas son autre joue mais il répond avec autorité. « *Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal ? Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?* » (Jn 18²³)

Plus tard quand saint Paul est frappé, loin de s'enfermer dans un mutisme passif, il avertit son agresseur du jugement de Dieu : « *Dieu te frappera, muraille blanchie ! Toi, tu sièges pour me juger selon la Loi et violant la Loi, tu ordonnes de me frapper.* » (Act 23³)

Face au péché, personne ne doit rester indifférent. Or, qui ne dit mot consent ; donc, le chrétien ne peut pas demeurer indifférent quand la foi et la morale sont en jeu. On pourrait très bien traduire la parole de Notre-Seigneur ainsi : le chrétien n'a pas le droit de laisser insulter sa religion, il a le devoir de défendre ce que le Christ a voulu confier à son Église, le dépôt de la foi.

Dans ce passage, Notre-Seigneur nous apprend aussi l'amour des ennemis, chose incompréhensible pour ceux qui n'ont pas la grâce. Si c'est notre seule personne qui est insultée, il est bon

de supporter avec patience ce mal. Refuser la vengeance est certainement le meilleur moyen de faire revenir son ennemi au repentir.

La religion de Jésus-Christ n'a donc rien à voir avec la pensée de Mahatma Gandhi qui fait déborder la non-violence jusqu'aux animaux et dont la pensée n'atteint pas le surnaturel. Pas question pour nous de laisser chacun vivre tranquillement dans son péché. Le pardon et l'amour des ennemis ne peuvent exclure la défense courageuse de la justice. L'amour des ennemis ne doit jamais être un prétexte pour léser la justice.



CARNET PAROISSIAL

Baptêmes, à Chantemerle de MARC, fils de M. et Mme MICHEL HAUERSPERGER, et d'ALINA, fille de M. et Mme LÉO HAUERSPERGER, le 18 septembre

Funérailles, à Lyon de MME MARIE-THÉRÈSE DECROS, le 14 septembre





*HIC VINUM SANGUIS - HIC PANIS FIT CARO XPI :
EN CE LIEU, LE VIN DEVIENT LE SANG ET LE PAIN DEVIENT LA CHAIR DU CHRIST*

*HUC EXTENDE MANUS QUIQUIS REUS ANTE FUISTI :
QUE TOUS CEUX QUI ÉTAIENT PÉCHEURS AUPARAVANT ÉTENDENT LEURS MAINS ICI*

ABBAYE SAINT-MARTIN D'AINAY, ABBÉ DU CREST

L'Empire romain n'a pas lésiné sur les moyens pour imposer sa civilisation en pays conquis. L'empereur Hadrien tint à le pacifier : il bâtit, entre autres un mur aux confins de l'Ecosse, et à Lyon, il embellit le sanctuaire fédéral des Trois Gaules, réunissant les soixante nations gauloises, consacré aux dieux Rome et Auguste. Pour cela, il commanda deux monolithes en syénite d'Egypte de 8,5 mètres de haut et plus de 4 mètres de diamètre ! À leur sommet furent placées des victoires.

Des pièces de monnaie l'immortalisent et les *Arêtes de Poisson* ont dévoilé un morceau qui aurait pu appartenir à une couronne brandie du haut de ces colonnes.

Lorsque Lyon devint catholique, le temple païen des pentes de la Croix Rousse tombe en ruine : l'archéologie

tâtonne pour se prononcer sur son emplacement car les monuments chrétiens piochèrent sans scrupule dans les ruines romaines. On scia les colonnes en leur milieu afin de soutenir la coupole d'un sanctuaire plus prestigieux que celui de Rome et d'Auguste : la tombe des premiers martyrs de Lyon, honorés à la Confluence.

Le pape Pascal II (mosaïque) le consacra lui-même en 1107, sur l'île *ad Athanacum*, nom de provenance incertaine (qui donna Aina), du grec *immortel*. Les martyrs de Lyon ne sont-ils pas les vrais immortels, par leur martyre glorieux ? Il y avait déjà une abbaye car saint Badulphe y avait construit la chapelle primitive au IV^e siècle.

Au cours des guerres de Religion, les protestants dévastèrent ce lieu et dispersèrent les saintes reliques.

Saint Pie X éleva ce lieu au rang de basilique mineure.



INFORMATIONS - PRIEURÉ SAINT-IRÉNÉE

23 QUAI PERRACHE, LYON 2^E

dimanches et fêtes :

8h30 : messe basse (*sauf juillet et août*)

10h00 : messe chantée

18h30 : messe basse

en semaine (se renseigner) :

7h15, 11h30 et 18h30

www.aigledelyon.fr

09 50 38 69 89 - 69p.lyon@fsspx.fr

ABBÉ CYPRIEN DU CREST, PRIEUR
07 68 68 60 33 - c.ducrest@fsspx.email

ABBÉ CYRILLE PERRIOL, COLLABORATEUR
06 42 90 34 92 - c.perriol@fsspx.email

SANCTUAIRE SAINT-JOSEPH

925, route Saint-Sauveur
26 600 CHANTEMERLE-LES-BLÉS

dimanches et fêtes : 11h
à partir du 28 novembre 2021 : 10h

1^{er} samedi du mois (sauf juillet et août) :
18h30

